

Table des matières 15.06.2009

No. Livraison: 4802810
No. Abo: 1083970
No. Thème: 378.1
Coupures: 1
Pages de suite: 1
Total des pages: 2

Conservatoire de Musique de Genève
Madame Katharina Von Flotow
Rue de l'Arquebuse 12
CP 5155
1211 Genève 11

			Tirage	Page
11.06.2009	L'Hebdo		46'644	1
	<i>Les faux frères du piano romand</i>			

Les faux frères du piano romand

Cédric Pescia et Christian Chamorel, les deux figures phares et trentenaires du piano romand, sortent chacun un disque. Match entre gentlemen.

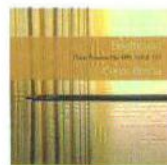
Son parcours l'amène de la classe de Christian Favre, à Lausanne, jusqu'à Berlin où il demeure désormais. Cédric Pescia, 33 ans, aime l'espace, l'indépendance, ce qui n'enlève rien à la relation forte qu'il tisse avec la Suisse romande: «La fidélité d'un public est un élément précieux, mais j'aime y répondre par des projets nouveaux!» Son festival annuel au Théâtre Kléber-Méleau (lire «*Agenda*») en est un signe. Le pianiste convoque des musiciens d'ici ou d'ailleurs, notamment cette année la compositrice Sofia Gubaidulina, et partage son bonheur absolu de la scène. Il construit sa carrière comme ses interprétations avec intelligence et un bel équilibre entre approfondissement et prise de risque. Passion et recul. Analyse et générosité. Toujours en adéquation avec ce qu'il sait de lui. «Je connais ma morphologie, celle de mes mains comme de mon mental! Je choisis les œuvres que je pense comprendre et bien transmettre.» Bach, Mozart, Schumann, Beethoven, la musique française. Et soudain, comme récemment à Zurich, il tente un «coup de poker» en jouant (presque au pied levé) la 2^e *Symphonie* de Bernstein avec l'Orchestre de la Tonhalle, une œuvre athlétique qu'il n'aurait pas imaginé ajouter à son répertoire! Bol d'air frais qui le met en joie. Cédric Pescia vit de son métier de concertiste. Il inspire confiance et intérêt, tant pour des récitals que des programmes avec orchestre. Sa pensée est précise, comme ses mots et sa voix, posée et sereine. Même si l'enseignement l'intéresse, il juge prématuré de s'y lancer. Priorité à la scène, à l'inconnu, à la musique de chambre, à la maturation d'œuvres à enregistrer.

Son nouveau disque (le 5^e) est consacré aux trois dernières sonates de Beethoven. Magnifique, à la hauteur de ses *Variations Goldberg* de 2004: «Je commence à me sentir vraiment bien en studio. Mais le concert demeure l'essentiel grâce aux échanges avec le public,

avec des pianos à chaque fois différents et à la liberté qu'apporte la scène, moment de musique unique et éphémère.» o DOMINIQUE ROSSET



CÉDRIC PESCIA 33 ans, formé par Christian Favre, établi à Berlin.



Pianos sonatas Op. 109, 110 & 111. De Beethoven. Claves.



Argus Ref 35513263

Début de parcours identique, auprès de Christian Favre, puis départ à Munich et à Zurich où il obtient son diplôme de soliste en 2006. Un an plus tard, à 28 ans, il prend un poste d'enseignant à mi-temps au Conservatoire de Genève. Aujourd'hui, Christian Chamorel affirme avoir fait le bon choix: «Le concert permet des échanges, certes, mais plus abstraits, déconnectés de la réalité. L'enseignement est un excellent contrepoids, un ancrage, une source de relations sociales et humaines rafraîchissante et bénéfique.» Le pianiste ne ressent pas le risque du retour au pays: «L'offre de concerts est riche et, même si je me sentais bien à Munich, je n'aurais pas pu m'y établir. C'est ici que j'ai mes racines et j'en ai besoin.» Son répertoire est essentiellement tourné



CHRISTIAN CHAMOREL 30 ans, il enseigne à Genève.

vers les classiques et romantiques allemands. Mais il compte aborder les impressionnistes français, les compositeurs russes: «J'y ai pris goût en interprétant récemment le concerto de Tchaïkovski avec l'OSUL, à Lausanne. Il n'est jamais trop tard, quand on dispose d'une bonne technique, pour affronter de nouveaux pans du répertoire», assure-t-il.

Reste que, question enregistrement, il demeure concentré sur Liszt, «une musique directe, spontanée, simple et facile à communiquer». Personnalité à fleur de peau, un brin inquiète,

Christian Chamorel rend bien les *Années de pèlerinage*, deuxième disque qu'il vient d'enregistrer (Doron), tableaux d'une Suisse bucolique qui requièrent retenue et transparence plutôt qu'une prise de position musicale.

Il cite, comme compagnons de musique, le Quatuor Terpsycordes, la violoniste Rachel Kolly d'Alba ou le baryton Michel Brodard et croit au «hasard» des circonstances et des rencontres. La voix hésite, les mots se cherchent. Christian Chamorel souhaite continuer à fonctionner entre enseignement et concerts, tout en cultivant un sentiment d'insatisfaction salutaire, «espoir de se dépasser, volonté d'affiner mon art...». Un chambriste, interprète de l'intime. **o DR**



Années de pèlerinage (livre I, Suisse).
 De Franz Liszt. Doron.